

PAGE 2
L'actualité

PAGE 4
**La Parenthèse,
un soutien
face à la maladie**

PAGE 9
**On aime,
on soutient**

PAGE 10
**Ils s'engagent
à nos côtés**

PAGE 12
**Rencontre
avec
Léa Paci**

la donnan



Fondation
Ronald McDonald™
Sous l'égide de
la Fondation de France



*Rencontre exclusive
avec Léa Paci*

N°68

LE MAG DE LA FONDATION RONALD McDONALD – SEMESTRIEL – DÉCEMBRE 2019

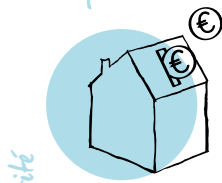
Qui sommes-nous ?

La vocation de la Fondation Ronald McDonald est, depuis sa création en 1994, de prendre soin des familles. Dans l'épreuve que constitue l'hospitalisation d'un enfant, elle leur offre des solutions d'hébergement, de répit et d'accompagnement à proximité immédiate des établissements de soins. En 2018, la Fondation a posé à Paris la première pierre de sa dixième Maison de parents.

En plus d'assurer la majeure partie du fonctionnement des Maisons de parents, la Fondation finance, depuis 2013, la Parenthèse du centre hospitalier d'Arras. Cet accueil de jour permet aux familles de se retrouver et de souffler.

Parallèlement, un soutien financier est accordé chaque année à une trentaine de projets associatifs en lien avec l'enfance et la parentalité. À ce tournant de son histoire, la Fondation Ronald McDonald doit continuer à se développer pour qu'aucun enfant hospitalisé ne soit séparé de sa famille.

En bref



Solidarité

Un grand merci !

Du 20 novembre au 3 décembre, les restaurants McDonald's se sont mobilisés en reversant un euro à la Fondation Ronald McDonald pour tout menu Best Of™, Maxi Best Of™, Salade™ et Signature by McDonald's™ Menu acheté. Une opération qui permet aux Maisons de parents et à la Parenthèse de fonctionner pendant un an, et qui aide à la construction de futures Maisons. Un grand merci à tous !

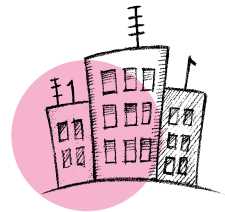
Partage du cœur



À vos marques, prêts...

Après un franc succès enregistré en juin dernier par les Maniacs de Skwak, qui ont littéralement conquis le cœur du public avec plus de 434 710 Maniacs vendus, l'opération Partage du cœur sera de retour en juin 2020. Intégralement reversées par les restaurants McDonald's aux Maisons de parents et à la Parenthèse, les sommes récoltées durant l'opération permettent de rénover, d'agrandir, de réaménager, d'équiper ou encore d'animer ces lieux d'accueil destinés aux parents et aux familles d'enfants hospitalisés. En 2020, ensemble, faisons encore plus !

Agrandissement



Les Maisons de Bordeaux et Strasbourg poussent les murs

Inaugurées respectivement les 28 septembre et 29 novembre, les extensions des Maisons de parents de Bordeaux et Strasbourg répondent à un même besoin : accueillir toujours plus de familles. Depuis son ouverture en 2001, la Maison de parents de Bordeaux a accueilli plus de 5 000 familles. Avec ses huit chambres supplémentaires pouvant recevoir jusqu'à six personnes, elle pourra accueillir plus de 735 familles par mois dès janvier 2020. À Strasbourg, l'ouverture de l'ICANS (l'Institut de cancérologie Strasbourg Europe), à proximité immédiate de la Maison de parents, présage une hausse des demandes d'hébergement. Grâce à ses huit nouvelles chambres, la Maison accueillera non plus 17 mais 25 familles, qui pourront désormais prendre leurs repas à l'extérieur, dans le patio. Avec toujours la même ambition : que demain, aucun enfant hospitalisé ne soit privé de sa famille.



+ info

www.fondation-ronald-mcdonald.fr

Ils racontent



© Julie Sabadefha

À l'occasion de ses 25 ans, la Fondation Ronald McDonald souhaitait sensibiliser à son action en enregistrant une série de podcasts. Pari gagné.

De bouche-à-oreille, découvrir la Fondation autrement

C'est à l'agence de production de contenus audio digitaux Bababam, lancée tambour battant par Pierre Orlac'h il y a un an, que la Fondation Ronald McDonald s'est adressée pour élargir sa visibilité. « Nous avons proposé à la Fondation de créer un épisode hors-série pour chacun des quatre podcasts que nous produisons déjà et qui nous semblaient adaptés. Les épisodes devaient être en lien avec les Maisons de parents, soit dans le propos, soit parce que enregistrés sur place. La Fondation recherchait une visibilité plus large et la notoriété d'un podcast déjà existant ne pouvait que servir cette mission. Les auditeurs qui écoutent régulièrement Love Story, par exemple, vont ainsi découvrir la Fondation. »

Un moment fort pour tous

Pierre Orlac'h est plus que convaincu des atouts

de ce nouveau format d'émission. « Il requiert une très forte attention. On n'écoute pas comme on regarde, l'écoute a bien plus d'impact. Et puis, beaucoup de choses passent par la voix, une vraie authenticité s'en dégage, la parole est plus libre. » Pour l'épisode hors-série de Soyez sympa, rejouez, Bababam s'est déplacée à Lille. « L'événement a été un moment fort pour les familles qui étaient sur place pendant l'enregistrement, mais aussi pour notre équipe de production. » Une ambiance que l'on retrouve en fond sonore de l'émission et qui témoigne à elle seule de ce qu'est une Maison de parents.

Plus de

50 000

écoutes

totalisées par Bababam depuis sa création.



© DR

“ J'ai beaucoup d'admiration pour l'équipe de la Maison de parents.”

J'anime depuis un an le podcast Love Story de Bababam, dans lequel je conte l'histoire d'amour de personnes connues. Pour la Fondation Ronald McDonald, les protagonistes ne l'étaient pas et je devais cette fois recueillir leurs témoignages avant de construire mon récit. J'appréhendais un peu la visite dans une Maison de parents. Surtout, je craignais d'imposer ma présence pendant une période familiale difficile. À Limoges, où j'ai enregistré un épisode, la directrice, Edwige Cousty, m'a très vite mise à l'aise, et présenté Baurina et Jean-Marc, un couple dont l'amour rayonnait visiblement. J'ai recueilli leur témoignage sur leur rencontre, une évidence partagée un soir sur une piste de danse, et aussi sur leur relation présente, alors que la fille de Baurina est hospitalisée. Avec leurs mots et beaucoup de générosité, ils se sont racontés. Je suis repartie emplie de force et d'admiration pour eux, et pour toute l'équipe de la Maison de parents, son dévouement au quotidien et cette joie de vivre qu'elle insuffle à tous.

Alice Deroide,
podcasteuse free-lance.

Le reportage

À la Parenthèse d'Arras, Audrey Lemoine et son équipe organisent régulièrement des goûters et des animations pour créer du lien entre les familles. Oublier la maladie quelques heures, partager des jeux et des rires aide à surmonter les moments difficiles passés à l'hôpital.

Rire ensemble pour se retrouver



La Parenthèse, un soutien face à la maladie

Au premier étage du centre hospitalier d'Arras, des ballons verts illuminent la blancheur du couloir. Bienvenue à la Parenthèse d'Arras, un espace haut en couleur pour se sentir chez soi malgré la maladie.



Midi passé, portes grandes ouvertes, la Parenthèse sourit comme chaque jour depuis six ans aux parents

et enfants qui y pénètrent. Ce mercredi, pourtant, il y a comme un petit quelque chose de différent... Aujourd'hui, c'est Halloween et l'équipe de la Parenthèse entend bien le fêter. Une charmante zombie, *alias* Audrey Lemoine, la directrice des lieux, parfait le décor : les murs colorés se parent pour l'occasion de toutes sortes de créatures. De son côté, Thomas, nouveau membre de l'équipe, s'affaire aux fenêtres. Bientôt, l'espace lumineux est plongé dans la pénombre, théâtre d'un étrange défilé. Squelettes phosphorescents, sorcière en robe étoilée et *Black Panther* font une entrée remarquée sous l'œil amusé de leurs parents. L'appel lancé par Audrey



sur les réseaux sociaux, canal de communication privilégié pour faire vivre la Parenthèse hors les murs, a trouvé un écho. Les anciennes familles invitées sont venues en nombre, faisant la joie de tous, et plus particulièrement de Baptiste.

Une Parenthèse enchantée

Cet après-midi, Robin, Clara ou Solène joueront avec lui : chamboule-tout, memory géant, rembobine araignée... Les rires chasseront l'inquiétude qu'il peut ressentir face à l'hospitalisation de sa petite sœur. La Parenthèse, il la côtoie avec sa tante depuis deux mois, il « l'aime bien » et la trouve « jolie ». Surtout, il en a fait son terrain de jeu, un lieu de retrouvailles aussi avec son papa ou sa maman qui le rejoignent pour le déjeuner. « La fratrie est touchée de plein fouet



par l'hospitalisation, confie Audrey Lemoine. Des événements comme celui-ci créent des moments de complicité entre parents et enfants. Ils ont dû trouver les costumes, s'habiller... Cela apporte un petit coup de pouce à la cohésion familiale. » Et cette jeune femme sait de quoi elle parle, pour avoir été elle-même hospitalisée enfant. Ce genre de structure n'existait pas et aujourd'hui encore la Parenthèse fait figure de pionnière. Créé en 2013 sous l'impulsion de la Fondation Ronald McDonald, ce lieu d'accueil de jour pour les familles d'enfants hospitalisés est désormais bien implanté dans le centre hospitalier d'Arras.

« Des événements comme celui-ci créent des moments de complicité entre parents et enfants. »

« Le personnel soignant se fait notre relais auprès des familles car tous les services du Pôle mère-enfant connaissent l'importance de notre structure pour les soutenir. Nous sommes une bulle où les parents peuvent se ressourcer, les frères >>>



La Parenthèse en chiffres

En 2013, la Parenthèse, première structure d'accueil dédiée aux parents d'enfants hospitalisés au sein d'un hôpital, voit le jour à Arras. **Ouverte 8 heures par jour**, elle comptabilise chaque mois plus de **700 visites** d'une **trentaine de familles**. L'importance de cette structure est reconnue par tout le corps médical, qui favorise son extension au sein de l'hôpital d'Arras : fin **2021**, **quatre chambres** devraient voir le jour pour permettre aux parents de rester à proximité de leurs enfants.

Elle témoigne

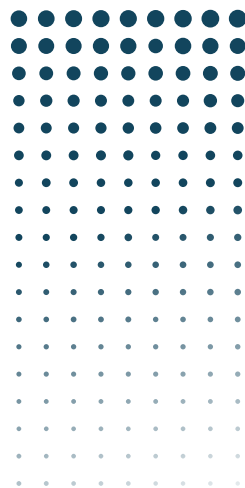


Florence Rogé, tante de Baptiste, dont la petite sœur, Noëline, est en néonatalogie depuis le 5 septembre.

Nous ne sommes pas là spécialement pour Halloween, même si la maman de Baptiste m'a obligée à porter ce chapeau de sorcière ! Cela fait deux mois que nous venons régulièrement à la Parenthèse pendant que les parents de Baptiste veillent à tour de rôle sa petite sœur, Noëline. Passer du temps à l'hôpital, c'est très long pour les enfants.

Ici, il y a l'espace de jeux, la salle à manger, c'est très bien. Il nous arrive d'y rester l'après-midi. Parfois je viens seule avec Baptiste et nous partageons le goûter avec d'autres familles. On ressent le besoin de se soutenir, d'échanger, et les parents de Baptiste ont noué des liens forts ici.

La Parenthèse est un espace de vie et d'accueil que l'on ne trouve dans aucun autre centre hospitalier, merci à elle !



>>> et sœurs jouer avec un proche en attendant de rentrer chez eux, mais aussi une échappatoire pour les enfants hospitalisés autorisés par les médecins à venir passer un moment. »

Accompagner, rassurer, rassembler...

Tout comme dans les Maisons de parents, l'équipe de la Parenthèse joue un rôle capital dans le quotidien des familles. « Quand Maël est né avec quatre mois d'avance, j'étais sous le choc, je ne voulais

voir personne, témoigne Anaïs, une jeune maman. L'équipe de la Parenthèse est venue dans le service parler de son espace d'accueil. Aujourd'hui, je déjeune là tous les midis. Je sais qu'en cas de coup dur, j'y trouve une écoute, du réconfort. Je ne pourrais plus faire sans. J'y ai aussi rencontré d'autres familles, des amis maintenant, qui ont eu la chance de rentrer chez eux. Parfois, le soir, avec mon mari, nous passons les voir et restons dîner. Nous avons même prévu de passer Noël ensemble, avec nos loulous. »



Faire une pause

Pour Anaïs, la visite à la Parenthèse est la seule pause qu'elle s'autorise dans la journée. Deux heures pour couper avec le service de néonatalogie où son fils est hospitalisé. Tous les jours elle fait la route, quarante minutes de trajet, pour venir à son chevet et pouvoir l'allaiter. « Je suis souvent épuisée et parfois je m'allonge dans la salle de repos après manger. » Alors quand on lui parle de l'extension future de la Parenthèse et des quatre chambres qui devraient voir le jour d'ici deux ans, elle se réjouit pour

“ Je sais qu'en cas de coup dur, je trouve écoute et réconfort à la Parenthèse. Je ne pourrais plus faire sans.”



© Marie Barlois pour DLM

700

visites

sont comptabilisées par la Parenthèse d'Arras chaque mois.

les parents qui en bénéficieront. Cette extension, c'est l'hôpital qui l'a souhaitée, conscient de l'utilité d'un hébergement qui permette aux parents de rester le plus près possible de leur enfant. Un tel espace sera une première en France, quelques ajustements seront sans doute à prévoir, mais Audrey est confiante. Avec 700 visites par mois, la Parenthèse a fait sa place auprès des familles et palpite à présent des cris de joie des enfants. C'est l'heure du goûter ! Alaeddine Yahia distribue à chacun une surprise : une mini-citrouille remplie de bonbons. Cet ancien joueur de foot n'a pas hésité une seconde à donner de son temps à la Parenthèse, à l'occasion d'Halloween : « La joie de vivre, ce sont les enfants. Alors si je peux leur apporter un sourire dans ces moments difficiles, je le fais de bon cœur. »

Elle témoigne



© Jimmy Delpire

Audrey Lemoine,
directrice de la Parenthèse
d'Arras.

Aujourd'hui est un jour spécial. C'est la première fois que nous organisons une kermesse d'Halloween.

À la Parenthèse, nous faisons en sorte qu'il y ait toujours quelque chose pour animer le quotidien. Nous aimons changer la décoration, bouger les tables...

Les parents qui viennent depuis un certain temps semblent apprécier ces petits changements qui rompent la monotonie de leur séjour à l'hôpital.

Nous proposons aussi chaque semaine une énigme à résoudre avec un lot à la clé. Parents et enfants se laissent prendre au jeu. C'est important pour les frères et sœurs d'avoir ce temps d'échange et de partage avec leurs parents, très pris par l'enfant malade. Et pour les familles qui se retrouvent à l'heure du déjeuner, le jeu est une façon d'amorcer le dialogue. Cela apporte une vraie dynamique à la Parenthèse.

L'œil de...



© Marion Perez

Marie Coirié,
designer,
responsable
du Lab-ah
(Laboratoire
Accueil et
hospitalité) du
groupement
hospitalier
universitaire
de Paris,
psychiatrie et
neurosciences*.

Lorsqu'un proche est à l'hôpital, on veut naturellement être présent le plus souvent possible. Mais aujourd'hui, à part les salles d'attente, il n'existe pas vraiment d'espaces de repli. Et parce qu'il y a une salle d'attente, on peut imaginer que les familles vont pouvoir s'y installer, regarder la télé, patienter. Or, parfois, elles ont besoin d'autre chose. D'un cadre, d'un environnement, dont les contours sont flous. À nous de les affiner, en tant que designers, en nous appuyant sur des faits, des situations, des analyses, des enquêtes et des rencontres réalisées sur le terrain. Ce sont ces rencontres qui constituent notre réservoir d'énergie et d'idées. Elles alimentent notre réflexion. Elles nous permettent de concevoir in situ, tout en veillant à ne pas dupliquer un même modèle ou les mêmes solutions d'un site à l'autre, car chaque histoire est

différente. L'atmosphère, les rapports entre les individus et les enjeux varient. Pour la création d'un espace donné, il faut réfléchir en termes d'usages, se projeter et se poser beaucoup de questions : comment je me sens, de quoi ai-je besoin à ce moment précis de ma vie alors que j'attends des nouvelles, que je cogite, alors même que la vie doit suivre son cours en parallèle car j'ai une famille, un travail, etc. C'est de cette façon que nous allons pouvoir créer des espaces chaleureux dont le rôle est bien sûr d'accueillir les familles et les proches, mais aussi de les rassurer et d'accompagner leurs besoins quotidiens : s'asseoir, dormir, travailler, manger, téléphoner, s'isoler... D'une certaine façon, le design aussi participe au bien-être des familles.

** Co-auteur de Design et hospitalité : quand le lieu donne leur valeur aux soins de santé.*

Depuis plus de 20 ans, la Fondation Ronald McDonald a soutenu près de 700 associations locales qui luttent contre l'enfance en difficulté et assistent les parents. Focus sur deux d'entre elles.

Kyatis, Région Sud-Ouest

Jouer pour tisser du lien

Parce que les violences conjugales et intrafamiliales frappent de plein fouet les enfants, la Fondation Ronald McDonald soutient l'association Kyatis, implantée à Carcassonne. Grâce à son espace rencontre parents-enfants, l'association permet à des familles en difficulté ou en situation de séparation conflictuelle, de disposer d'un lieu d'accueil neutre où l'enfant et le parent non hébergeant peuvent se retrouver dans un climat apaisé. Le jeu, outil de médiation par excellence pour recréer du lien, en est l'élément clé. Neuf ans après sa création, le besoin de renouveler le matériel et les équipements mis à disposition devenait urgent. Jeux de société, livres, baby-foot, panier de basket ou tricycle... autant d'acquisitions que la Fondation Ronald McDonald s'est engagée à financer.



Kyatis - Carcassonne (11)
09 51 04 61 31
kyatis11@gmail.com



Cheval Bonheur, Région Nord-Est

Un moment de bonheur au pas de cheval

Depuis 2009, l'association Cheval Bonheur organise à Woippy, en Moselle, des promenades en calèches pour les enfants qui souffrent d'un handicap moteur associé à des troubles sensoriels ou cognitifs. Ces promenades d'une heure leur permettent de se familiariser avec l'animal et sa puissance, d'appréhender une autre façon de se déplacer, de ressentir la vitesse et l'air vif sur leur visage... Autant de stimuli générateurs d'émotions. Afin de prolonger l'expérience, de quitter les routes pour être davantage au contact de la nature et de pouvoir observer des animaux sauvages (renards, écureuils, chevreuils, etc.), l'association souhaitait acquérir une deuxième calèche plus petite, capable de s'enfoncer dans les bois avec deux fauteuils roulants à son bord. Mission accomplie grâce au soutien de la Fondation Ronald McDonald.

Cheval Bonheur - Woippy (57)
07 86 50 94 88
chevalbonheur@orange.fr

Chloé
Tavitian,
directrice
associée
Havas Paris

Ondes de soutien

C'est à la faveur du Paris Podcast Festival que la Fondation Ronald McDonald s'est rapprochée de l'agence de communication Havas Paris, partenaire de l'événement, pour réfléchir à une forme de podcasts qui porterait le message de son action auprès d'un large public. L'avantage d'une agence de communication globale est de pouvoir agir sur toute la chaîne de production, de la création à la diffusion. Pour assurer un maximum de visibilité, nous voulions travailler avec des podcasteurs déjà installés, suivis par leur communauté. L'idée étant de raconter les Maisons de parents et la Parenthèse avec leurs regards, leurs sensibilités, à travers des hors-séries de leur propre émission.

“Sentir l'implication
des équipes donne
envie de s'engager.”

Mais très vite, nous nous sommes aperçus que nous étions hors budget. Et très vite aussi, nous avons su qu'il fallait absolument concrétiser ce projet tel qu'il avait été pensé, pour être le plus visible possible et faire émerger la cause. Nous avons donc mis en place une charte de mécénat et offert le temps de conseil, d'accompagnement et de graphisme. La cause a très vite pris le dessus sur les questions budgétaires, toutes les équipes qui ont travaillé sur le sujet ont été très touchées. Visiter les Maisons et la Parenthèse, rencontrer les directrices, sentir l'implication des équipes et des bénévoles... Cela donne envie de continuer à s'engager.



© Marie Barbois - Jimmy Delpire

Rendre hommage à celles et ceux qui font la Fondation

Hachette Livre soutient la Fondation Ronald McDonald en donnant la parole aux responsables des Maisons de parents et de la Parenthèse. Hélène Gédouin, directrice éditoriale, nous présente *Prendre soin des familles*, un livre poignant.

Comment avez-vous été mis en contact avec la Fondation Ronald McDonald ?

Historiquement, le département jeunesse de Hachette est partenaire de la Fondation. C'est lui qui nous a mis en relation quand a été évoquée la création d'un livre destiné cette fois aux adultes. Nous pouvons apporter à ce projet l'expertise des éditions Marabout, fortes d'un département consacré à l'éducation des enfants et à la vie familiale, et qui donne la part belle à la fois à des livres de textes et à des livres illustrés.

Pourquoi ce livre ?

À l'occasion de ses 25 ans, la Fondation voulait rendre hommage à toutes les directrices des Maisons de parents et de la Parenthèse. Leur donner la parole afin qu'elles nous livrent leurs expériences, évoquent des moments forts dont elles se souviennent et qui jalonnent le quotidien de ces structures d'accueil.

Comment s'est-il construit ?

Le projet a démarré début 2019 et, jusqu'en juillet, nous avons travaillé de très près avec la Fondation. Nous sommes

partis des témoignages des directrices que nous avons ensuite organisés en fonction de quatre grandes

thématiques : Accueillir, S'entraider, Partager, et Après. Ce sont des récits très vivants, illustrés avec des photos et des dessins réalisés par des enfants hospitalisés et les fratries.

Qu'est-ce que le livre peut apporter à ses lecteurs ?

L'objectif du livre est de donner une idée globale de l'univers dans lequel les familles d'enfants hospitalisés sont plongées au sein des Maisons de parents et de la Parenthèse. Il témoigne aussi de l'engagement de tous ceux qui y travaillent pour le bien-être et le confort de ces familles.

Merci!

La Fondation Ronald McDonald remercie tous ceux qui ont participé à son deuxième gala caritatif le 2 octobre dernier : Sandra Lou et Nicolas Rossignol, le chef Franck Putelat, Domaine de Baronarques, Famille Pierre Gaillard, La Grande Récré pour l'Enfance, Coca-Cola France, Deco'Real, Mumm/Pernod Ricard, McDonald's France, Richard Orlinski, Porsche Experience Center Le Mans, Air Flex Publicité, Havas Events, Just Design Production, Le Parc Fleuri, Omy, Protection Service, Éditions Marabout-Hachette Livre et Kapandji Morhange - Kâ-Mondo.

Connaissez-vous l'engagement de la Fondation Ronald McDonald ?

Je ne connaissais pas véritablement son champ d'action. Lorsque j'ai su que son deuxième gala de charité était organisé au profit d'une nouvelle Maison de parents, en construction à proximité de l'hôpital Robert-Debré, j'ai souhaité en visiter une.

Quel a été votre ressenti lors de cette visite ?

Lorsque je suis arrivée à la Maison de parents de Villejuif, j'ai découvert un cadre bien différent de celui que j'imaginai. Ça ressemble à une maison de famille. J'étais très heureuse de pouvoir en parler ensuite, en disant : « Voilà où vont les pièces que vous glissez dans les urnes des restaurants. Elles contribuent à ce que les enfants malades ne soient pas seuls, à maintenir ce lien familial crucial pour les aider à affronter la maladie. » J'ai vraiment été bouleversée.

Comment définiriez-vous l'accompagnement des familles ?

Dans les Maisons de parents, il y a de l'humain, du cœur, de l'écoute. On y prend soin du moral des familles, on veille à ce que les parents continuent de s'alimenter, de faire des activités, de se cultiver, à ce qu'ils ne se laissent pas aller. Cela permet aux familles de ne pas se marginaliser.

Agir pour porter la Fondation

La jeune chanteuse Léa Paci était l'invitée de la Fondation Ronald McDonald lors de son deuxième gala de charité organisé le 2 octobre dernier à Paris. Retour sur cette rencontre prometteuse.

Envisagez-vous une suite à cette première immersion ?

Après ma visite à Villejuif, j'ai culpabilisé de ne venir faire qu'un tour de chant au gala. J'ai envie de donner du temps, de l'écoute et des sourires. La Fondation n'a pas encore eu d'ambassadrice, alors je me dis « Pourquoi pas moi ? ». J'envisage de visiter les Maisons lors de ma prochaine tournée, d'y donner des concerts acoustiques, de créer des moments de vie... Ça serait fabuleux.

Léa Paci, chanteuse

Rencontre

2017 Sortie de *Chapitre I*, premier album de Léa Paci.

2018 Premier concert en solo au Café de la Danse.

2019 Participation au gala caritatif de la Fondation Ronald McDonald au profit de la 10^e Maison de parents.

2020 Lancement d'une nouvelle tournée pour son deuxième album.